

musulman était arrivé à Nan King, de la part du roi de Bantam, pour représenter à l'empereur que son maître avait été injustement dépouillé par les Portugais de la possession de Malacca, et pour demander qu'à titre de vassal de l'Empire, il pût être placé sous la protection chinoise. Le gouverneur de Nan King avait écouté ces plaintes, et il engageait l'empereur à ne souffrir aucune liaison avec ces Francs avides et entreprenans, dont l'unique affaire était sous le prétexte du commerce, d'épier le côté faible des pays où ils étaient reçus, d'essayer d'y prendre pied comme marchands, en attendant qu'ils pussent s'en rendre maîtres. On voit que dès cette époque on connaissait assez bien le caractère des Européens dans les contrées orientales de l'Asie. Ces considérations, auxquelles la conduite toute récente des Portugais dans les Indes, leurs audacieuses entreprises et leurs rapides conquêtes donnaient beaucoup de poids, n'étaient pas de nature à favoriser les vues de Pirès. La lettre du roi de Portugal à l'empereur de la Chine, lettre dont l'ambassadeur était muni, fut un nouveau sujet de mécontentement. Cette pièce, écrite dans le style ordinaire de la correspondance des rois de Portugal avec les princes de l'Orient, ne pouvait être reçue sous cette forme à la cour du *Fils du Ciel*, et par l'effet d'une ruse qu'on attribua aux musulmans de Malacca, on en avait fait en chinois la traduction la plus exacte et par conséquent la plus capable de déplaire. Il n'en fallut pas davantage pour faire considérer Pirès comme un espion qui avait usurpé le titre et la qualité d'ambassadeur ¹. »

Tcheng Té se trouvait en effet à Nan King lors de l'arrivée de Pirès auquel il enjoignit de se rendre à Pe King où il était lui-même de retour en janvier 1521.

Mais Tcheng Té étant mort le quatorze de la troisième lune (1521) ², on donna l'ordre de reconduire Pirès immédiatement à Canton où il arriva le 22 septembre 1521, per-

1. ABEL-RÉMUSAT. *Nouv. Mém. Asiat.*, II, pp. 204-205.

2. Février 1521, d'après les *Annales chinoises* citées par BRETSCHNEIDER, *Mediaeval Researches*, II, p. 318. — FERGUSON, *l. c.*, p. 16, écrit Mai 1521.